

ger. Nous avons vu avec infiniment de plaisir grand nombre de nos fermiers assister à la convention agricole qui s'est tenue le 11 et le 12 de ce mois à Montréal. Les résolutions que l'on y a passées ne sauraient que favoriser le progrès de notre agriculture et entretenir, entre les divers cercles agricoles, ces relations amicales qui assurent et complètent le succès d'une entreprise vraiment patriotique.

* * *

Les élections des gouverneurs d'Etats chez nos voisins ont quel peu distrait les esprits de la grande campagne présidentielle, tout en démontrant la force relative des partis dans les Etats qui ont déjà élu leurs gouverneurs. M. Tilden continue à recevoir l'adhésion de beaucoup de personnages influents qui jusque-là s'étaient montrés indépendants ou appartenaient au parti républicain.

Le général McClellan, une des figures qui sont sorties les plus pures et les plus estimées de la fournaise de la guerre civile, vient d'adresser au comité national démocratique une lettre aussi remarquable par la lucidité des vues que par la sincérité des sentiments. Il y démontre avec une logique rigoureuse, appuyée sur l'expérience, la nécessité pour les partis de veiller incessamment sur les agissements du pouvoir, et de se transmettre alternativement l'autorité, afin que le gouvernement ne s'immobilise pas dans les mêmes mains et n'encourage pas des ambitions corruptrices. Le parti républicain est arrivé au point qu'il doit céder la place aux démocrates, sous peine de voir ses meilleurs éléments débordés par le flot montant des affiliations impures qu'il est désormais impuissant à dominer. Il cite, à son appui, le fait que si une chambre démocratique n'avait pas été élue en 1874, il aurait été impossible de mettre en lumière les nombreux abus administratifs qui ont été révélés, et il est évident, dit-il, que si le gouvernement ne change pas de mains, on ne connaîtra jamais qu'une partie de la vérité ; or le peuple a besoin de savoir la vérité tout entière dans le passé afin qu'elle serve de leçon à l'avenir. Le général s'exprime ainsi en parlant de M. Tilden :

“ M. Tilden a eu le rare courage de poursuivre les abus jusque dans son propre parti. Contre des obstacles qui paraissaient insurmontables, il a entrepris et accompli la tâche herculéenne de combattre la corruption et la spoliation, et il est presque superflu de dire que l'abnégation, l'énergie, la persévérance et le jugement qu'il a déployés dans ces mémorables conflits prouvent qu'il pos-